



Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, à l'entrée du chœur Notre-Dame de Lourdes ; dans la nef latérale, à gauche de l'autel Joseph, à droite une reine portant une église (Cunégonde ?), au début de la travée du chœur à gauche Sylvain en moine avec une croix et Jeanne d'Arc, à droite un jeune prêtre en soutane et surplis tenant une croix (Louis de Gonzague ou Louis-Marie Grignon de Montfort ?), au mur ouest Benoît avec sa règle, Isidore, patron des laboureurs, avec une bêche, et Notre-Dame des Enfants, une dévotion née dans les années 1860 à Châteauneuf-sur-Cher. Les fonts baptismaux, à cuve octogonale, sont dans la chapelle de la Vierge.

**Un tableau du 17e siècle.** Dans la chapelle de la Vierge, un Jean-Baptiste du 17e siècle (inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. 16.12.1966).

## Seigneurs du Vigeant

Dans le passage entre les deux chœurs se trouve un gisant du 13e siècle (M.H. 28.04.1975), dont la dalle, retournée, servit de pavage.

Contre le mur nord de la chapelle de la Vierge est dressée la pierre tombale en marbre d'Italie (M.H. 11.07.1942) de François du Fou qui prit sa retraite au Vigeant en 1526. Elle est gravée de 3 quatrains de vers décasyllabes.

« Sage François du Fou portant le nom,  
Ci gist, jadis chevalier de prouesse  
Duquel sera immortel le renom  
Car de vertus avoit orné noblesse.

Repos prenoit le Vigeant tres heureux  
Sous tel seigneur, protecteur de justice,  
Aux humbles doux, aux pervers rigoureux,  
Charitable, repugnant à tout vice.

Du roi François chambellan il étoit,  
De Lusignan aussi fut capitaine,  
Mais Dieu voyant que trop mieux meritoit,  
Par sa grace l'a retiré de peine ».

Obiit (= il mourut) le 8 septembre 1536.

En 1975 on a dégagé dans cette chapelle des fragments de litre seigneuriale (17e s.) avec des armoiries qui semblent être celles de François Poussard de Fors, marquis du Vigeant, assassiné près de Verrières le 28 mars 1663. S'y trouvent aussi des fragments de peintures murales.

## La tragédie du 4 août 1944



Le 4 août 1944, des Allemands entraient dans le bourg du Vigeant. Ils furent accrochés par des résistants. En représailles ils brûlèrent 25 maisons. Il y eut 22 victimes civiles dont 12 fusillées près de la mare du cimetière.

A l'entrée de la nef principale, contre le mur ouest, un mémorial (M.H.) a été dressé : crucifix, baïonnettes et sabres croisés, casques, restes de la porte fracassée du tabernacle.

Dessous, les plaques portant les noms des morts des deux guerres mondiales, d'Indochine et des morts du 4 août 1944. Sous le crucifix on lit : « Vous qui pleurez, venez à Dieu car il console ».

Une église mémoire d'une paroisse et d'une petite ville. Un témoignage de foi et d'histoire.

Cette notice tient compte d'un dépliant antérieur (P. Maubarger, 1975). Merci à l'auteur.

© PARVIS - 2012

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Le Vigeant (Vienne)

## L'église Saint-Georges



«Seigneur, j'ai construit une maison pour ta demeure »

2 Chroniques 6, 2

## Un peu d'histoire

La première mention du Vigeant dans les textes, vers 1100, a une forme occitane (clericus del Vi-giand). Le Vigeant dépendra de l'abbaye limousine (chanoines réguliers de Saint-Augustin) de Lesterps (Charente). De Lesterps dépendront aussi Millac et L'Isle-Jourdain. L'abbaye aura au Vigeant un prieuré-cure, et donc la desserte de la paroisse. Dans les limites actuelles du diocèse de Poitiers treize églises ont été dédiées à saint Georges.

Georges est un saint fabuleux, dont la légende est déjà rejetée par un concile du 5<sup>e</sup> siècle, mais ... il a connu un culte très répandu, surtout à partir des croisades : officier romain en Orient, il aurait délivré une ville et la fille du roi d'un dragon en le transperçant de sa lance ; il aurait été martyrisé en 303.

## L'église des 11e-12e siècles

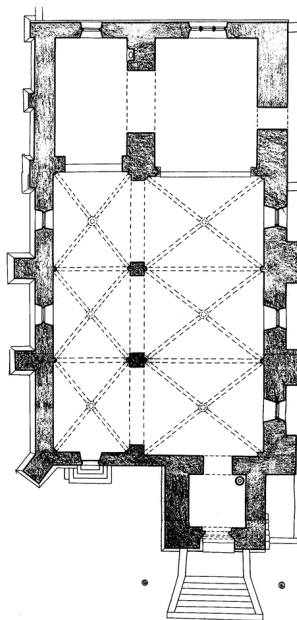
De l'église romane subsiste le clocher-porche, classé monument historique (M.H.) le 13.12.1907. Le clocher rappelle celui de Lesterps qui date de 1070, mais en moins haut, et avec 2 baies en plein cintre par côté au lieu de 3 pour la salle des cloches, 2 arcades au lieu de 3 pour l'étage intermédiaire.

L'église avait à l'origine une nef unique de trois travées (un peu plus de 9 m de long) dont ne subsiste que le mur sud. Une profonde arcade en plein cintre abrite la porte dont la voussure est polylobée. Le tore mince de l'archivolte, les fines colonnettes des jambages renforcent l'allure limousine.



De chaque côté de l'entrée deux chapiteaux représentent une Crucifixion (11<sup>e</sup> siècle). Peut-être peut-on voir la Création de l'homme et de la femme sur le chapiteau de gauche, une évocation de la Trinité (3 têtes) sur le chapiteau de droite.

## Un agrandissement au 15e siècle



Au 15<sup>e</sup> siècle, une nef latérale a été ajoutée, du côté nord, à la nef primitive. Elle est plus basse et moins large (2,50 m pour 4 m dans la nef principale). Les deux nefs ont alors été voûtées en style gothique flamboyant, voûtes quadripartites et nervures qui entrent dans les colonnes sans l'intermédiaire de chapiteaux. Le sanctuaire et, à gauche, la chapelle de la Vierge sont voûtés en berceau brisé.

Une porte à accolade donne accès à la nef latérale. Plus haut à gauche,

dans une niche en plein cintre, une croix grecque avec des arcs dans les angles. Cet agrandissement doit se situer au moment où la famille du Fou a pris possession de la seigneurie du Vigeant.

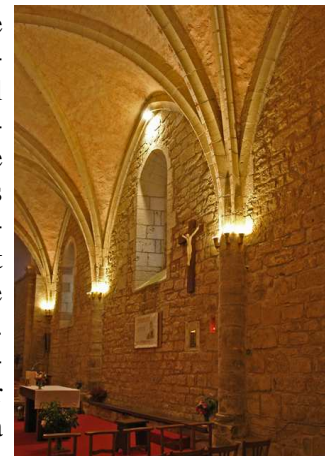
## Les autels

Deux marches séparent nef et chœur dans la partie ancienne de l'église. Trois marches (symbole de la Trinité) donnent accès à l'autel ancien contre le mur du chevet droit. Sur la porte du tabernacle, un calice et une hostie rayonnante. A droite, une jolie piscine à double cuvette (qui recevait l'eau après purification des objets du culte).

Dans la chapelle latérale nord, l'autel placé contre le mur du chevet droit a sur le devant les lettres MA entrelacées (*Maria*). Ces autels sont du 19<sup>e</sup> siècle.

Le prêtre chargé du Vigeant en 1973-1980, le père Pierre Mauberger, a fait placer l'autel nouveau au mi-

lieu de la 2<sup>e</sup> travée de la nef principale, devant le mur sud, autel permettant les célébrations face au peuple qui se sont imposées après le concile de Vatican II (1962-1965), et renouant avec l'usage du premier millénaire. La visibilité est améliorée, mais le chœur n'a plus de sens dans la célébration liturgique.



## Les vitraux et le mobilier



**Vitraux.** Saint Georges, patron de l'église, est représenté transperçant le dragon dans le vitrail du chœur principal (20<sup>e</sup> siècle).

Les trois vitraux du mur sud de la nef sont signés des frères

Guérithault, Poitiers, 1874. De gauche à droite, un Saint Joseph, don de M. Michaud, une Sainte Madeleine regarde un crucifix, don de M.O. Dumareau, un Sacré-Cœur, don du conseil de fabrique (gérant les biens matériels de la paroisse). Au mur nord, de gauche à droite, Saint Jean-Baptiste, Sainte Radegonde, Saint Louis.

**Statues.** La belle statue de la Vierge à l'Enfant (chapelle latérale) est du 18<sup>e</sup> siècle (M.H. 29.12.1983).

Les autres statues sont du 19<sup>e</sup>-début 20<sup>e</sup> siècle : au-dessus de l'autel principal un Sacré-Cœur, à droite une

